

ÉDITORIAL

Ils s'appellent Mustafa, Yousif, Yassine, Mohmud. Ils sont soudanais. Ils sont migrants.

Ils cherchent tous à rejoindre l'Angleterre et la Belgique est un passage presque obligé. Certains sont déjà arrivés à destination, d'autres ont été renvoyés en Somalie. Ceux qui sont encore là voient leurs rêves mourir cet hiver !

Nous les avons rencontrés. Ils sont jeunes, sympathiques, aimables. Ils ont des rêves plein la tête, mais la Belgique leur a donné la plus mauvaise image qui soit.

Ce numéro leur est en grande partie consacré. Des témoignages effarants et anonymes (cela va de soi) qui vont tous dans le même sens : le non-respect des droits de l'Homme...

Joyeux Noël et très belle année 2018.

Aube Dierckx

CONTENU

02 MIGRANTS :
- TÉMOIGNAGES

03

04 NOS PARENTS
VEILLISSENT

LA FABLE DU COIFFEUR
ET DU PRÉCAIRE

05 DIEU ET L'ÉCHIQUIER
DU NOUVEAU CHEZ
DOUCHEFLUX

06 DOUBLE PAGE :
- LES DESSINS
07

08 « PÈRE NOËL, C'EST MA
VIE ! »

09 LA BANANE

BXLR CUP

10 KRANT ZONDER
PAPIEREN IN ZÜRICH

11 SOUS LE CIEL GRIS

12 MIJN BOODSCHAP AAN
EUROPA

SANS-TITRE

OPERATION DROIT À UN
TOIT

migrants

YASSINE

Je suis soudanais et j'ai 25 ans. Je suis venu du Soudan à travers un grand nombre de pays : par la Libye, ensuite par la mer et l'Italie, puis la France et enfin la Belgique.

Nous n'avons pas de maison, nous n'avons rien ici. Nous restons tout le temps dans le Parc Maximilien. Dans la nuit nous dormons là. Parfois, il y a des organisations qui nous donnent de l'aide. Le temps est très mauvais. De temps en temps, la police nous arrête. C'est une situation très grave, très très grave. Il m'arrive de ne pas pouvoir prendre une douche pendant une ou deux semaines. Parfois nous n'avons qu'un repas par jour, parfois même pas pendant un ou deux jours.

Nous avons également des problèmes avec la police, mais nous ne savons pas pourquoi, parce que nous ne faisons rien de mal. Nous sommes simplement dans le parc et puis la police vient nous arrêter. Ils nous amènent au bureau et ils prennent nos empreintes digitales.

Après nous devons rester 6 ou 8 heures dans le bureau, mais nous ne savons pas pourquoi. C'est tout le temps comme ça, mais nous ne savons pas ce que nous avons fait, nous n'avons rien fait de mal.

Nous essayons d'aller en Angleterre, parce qu'en Italie on m'a pris les empreintes digitales. Donc si je demande à rester en Belgique comme réfugié, ils vont me renvoyer en Italie, parce que mes empreintes digitales ont été prises là-bas. Donc Alors que si nous essayons d'aller en Angleterre, on ne nous demandera pas nos empreintes digitales.

En plus, personne ne nous aide ici. Le gouvernement ne nous aide pas, la police ne nous aide pas, personne ne se préoccupe de nous. C'est pour ça que nous essayons d'aller en Angleterre.

MOHMUD

Je m'appelle Yousif. J'ai quitté le Soudan en novembre 2007. Nous restons dans le Parc Maximilien et parfois à d'autres endroits. Il fait très froid et le parc est insalubre. A chaque fois la police vient et me frappe. Je veux partir en Angleterre, parce qu'ici en Belgique, on se fait frapper par la police.

